

[Texte]

Mr. Wenman: Are the ladies who do not believe that today the ones who are corrupted by the other view of the other society? Theirs is not an indigenous view?

Chief Lameman: These people have been away from the community for so long they do not realize that they are going to hurt us. They do not think like we do anymore. We think as Indian people because we live in a community; we are a community. These people are not a community any more.

Mr. Wenman: The women in your community who were born in your community and raised in your community. . . You do not have women who feel they should have similar rights to the men in your community as far as passing on status and this kind of thing? Is their view not of value? Would they not have that view?

Chief Lameman: They would not have that view if they think like we Indians do. If you do not understand the very simple example I gave you, I am not sure if I should. . . It is the collective rights. . .

Mr. Wenman: I want to try to understand. That is why I asked you a specific question in a very serious, direct manner, wanting to be convinced; or if not convinced, at least to understand it more fully. I think I have been given that.

• 1900

Chief Steinhauer: I want to explain it this way. Back home there are no women on the Council. Periodically we have these gatherings, tribal meetings. The women say the men should be our leaders. "We women have a certain role to play in the community, and we want to teach our children the same thing."

I am not saying the women are not leaders. They are. They are very strong. There is no discrimination. But they have a certain role to play; a different role.

So that is what Ron was talking about. The philosophy is completely different. But because of western policy, the laws that are imposed on us distract that philosophy away from people.

For example, I am one of the victims of the oppression. I was taken away from my parents and put into the boarding school system. I did not speak English at that time. This is what I mean. We were expected to learn the other man's philosophy, the teachings of the western world. Then when we came back, we had difficulties at home. There was almost a separation. That is what I call cultural genocide. It is simply that.

[Traduction]

M. Wenman: Est-ce que les femmes qui ne croient plus en cela aujourd'hui sont celles qui ont été corrompues par l'optique de l'autre société? Dites-vous que leur façon de voir les choses ne correspond pas à la façon autochtone de voir les choses?

Le chef Lameman: Ces personnes ont quitté la communauté il y a si longtemps qu'elles ignorent qu'elles vont nous nuire. Elles ne pensent plus comme nous. Nous, nous pensons comme des Indiens parce que nous vivons en communauté, parce que nous sommes une communauté. Or, ce n'est plus le cas des autres.

M. Wenman: Les femmes de votre communauté qui y sont nées et qui y ont grandi. . . n'y a-t-il pas chez vous des femmes qui pensent qu'elles devraient avoir des droits semblables à ceux des hommes, quant à la transmission de leur statut d'Indien de plein droit, etc.? Leur façon de voir ne compte-elle pas? Ne voient-elles pas les choses de cette façon?

Le chef Lameman: Si elles voient les choses de cette façon, elles ne voient plus les choses comme nous, les Indiens, nous les voyons. Si vous ne comprenez pas l'exemple fort simple que je vous ai donné, je ne sais si je devrais. . . Il s'agit des droits collectifs. . .

M. Wenman: J'essaie de comprendre. C'est pourquoi je vous ai posé une question bien précise de façon directe et parfaitement sérieuse, car j'aimerais être convaincu, ou du moins pouvoir comprendre cela un peu mieux. Je pense qu'on peut m'accorder cela.

Le chef Steinhauer: Je voudrais vous donner quelques explications. Chez nous, aucune femme ne siège au conseil de bande. Nous organisons périodiquement des réunions de bande. Les femmes disent que les hommes devraient être nos dirigeants. «Nous, les femmes, avons un certain rôle à jouer dans la collectivité, et c'est ce que nous voulons enseigner à nos enfants».

Je ne prétends pas que les femmes ne sont pas des dirigeantes, car elles le sont. Elles sont très fortes. Nous n'exerçons aucune discrimination. Toutefois, elles ont un certain rôle à jouer, qui est différent.

C'est ce dont parlait Ron. Le principe est entièrement différent. A cause de la politique occidentale, les lois qui nous sont imposées font disparaître ce principe chez notre peuple.

Par exemple, je suis l'une des victimes de l'oppression. J'ai été séparé de mes parents et mis en pension. Je ne parlais pas anglais à l'époque. Voilà ce que je veux dire. On nous demandait d'apprendre la philosophie des autres hommes, les enseignements du monde occidental. Puis, à notre retour, nous avions des problèmes à la maison. C'était presque une séparation. Voilà ce que j'entends par génocide culturel. C'est exactement cela.